En cette fête du Christ-Roi, et en préparation pour la fête de tous les saints, pour honorer Notre Dame comme Reine de tous les saints, comme Reine de l’univers, nous allons prier aujourd’hui le *Chapelet des Sept Gloires de Marie*. Les méditations sont tirées du livre de Saint Jean Eudes intitulé : *l’Enfance Admirable de la Très Sainte Mère de Dieu.*

**Première Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie : L’Immaculée Conception :** *« Le premier Mystère qui appartient à la sainte Enfance de la très sacrée Mère de Dieu, c’est sa Prédestination éternelle ; car c’est la première chose que le Saint-Esprit nous met devant les yeux, par ces paroles qu’il lui fait dire au commencement de l’épître qui se lit en la messe que l’on célèbre au jour de sa Naissance : Ab aeterno ordinata sum…. Cette aimable Enfant… est prédestinée et choisie de Dieu de toute éternité, pour faire en elle et par elle les plus grandes merveilles qu’il a dessein de faire en la terre et au ciel… La charité nonpareille [du] Père des miséricordes au regard de nous , lui a fait concevoir de toute éternité le dessein de faire naître en la terre cette Vierge incomparable, pour nous donner par elle un Rédempteur, et pour l’associer avec lui dans l’œuvre de notre Rédemption, et conséquemment de commencer à la revêtir, dès les premières années de sa vie des qualités requises à une si excellente prédestination… l’excellence de la prédestination de notre sainte Enfant Marie à la divine maternité, se manifeste clairement … quand il l’a préservée du péché originel en sa Conception immaculée ; quand il l’a remplie de lumière et de grâce dès le premier instant de sa vie… » (p. 34-35)*

**Deuxième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Maternité divine :** *«Cette Reine de tous les Saints, ayant été plus remplie de grâce et de sainteté, même dans les premiers moments de sa vie, que les plus grands Saints dans les derniers de leurs jours… elle a toujours rendu un très grand honneur à Dieu dans les plus petites choses qui se sont passées en elle… Parce qu’elle n’a rien fait en tous les états de sa vie, que pour coopérer avec son Fils à l’ouvrage de notre salut, ou pour se disposer à cette merveilleuse coopération… [L’une des grandes faveurs] que Dieu nous fait en nous faisant naître cette sainte enfant… est que nous possédons un trésor immense, à savoir, un Homme-Dieu, qui est notre frère, étant sorti de la race d’Adam. Ce qui ne serait pas, s’il était né d’une Mère qui ne fût pas venue au monde par voie de naissance, et par conséquent qui ne fût pas fille d’Adam. Car cela étant, il ne serait pas lui-même de l’extraction d’Adam, et ainsi il ne serait par notre frère… Enfin, cet adorable Jésus, Fils de Marie, et cette aimable Marie, Mère de Jésus, étant unis ensemble par le mystère ineffable de l’Incarnation d’une manière la plus divine et la plus étroite qui fut ni qui sera jamais, nous ne devons jamais les séparer dans nos devoirs et exercices de piété et de religion. » (p. 30-32)*

**Troisième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Virginité Perpétuelle :** *« [Parmi] les figures et tableaux que Dieu nous a donnés de cette divine Enfant, avant qu’elle fût au monde, [il y a Marie], la sœur du grand prophète Moïse, qui représente notre incomparable Marie en sa virginité. Car plusieurs saints Pères nous enseignent qu’elle est la première de l’ancienne Loi qui a embrassé, par état, la virginité, que notre bienheureuse Vierge a tant aimée qu’elle en a fait vœu dès son enfance, et même selon plusieurs grands théologiens, dès lors qu’elle a eu l’usage de raison, c’est-à-dire, dès le moment de sa conception… A raison de quoi on peut bien dire avec le Saint-Esprit, parlant par la bouche de l’Eglise, qu’elle est Virgo singularis, ‘Vierge toute singulière’ ;… avec saint Basile de Séleucie, que c’est ‘la Paradis très fleurissant de la virginité’ ;… avec saint Cyrille Alexandrin, que c’est ‘la couronne de la virginité’ ; avec saint Methodius, que c’est ‘la gloire de la virginité’ ;… et avec toute la sainte Eglise que c’est ‘la Vierge des vierges, la reine des vierges et la Vierge par excellence’. » (p. 45-46)*

**Quatrième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Corédemption universelle :** *«Pour faire voir la parfaite ressemblance qu’il y a entre la prédestination de l’Homme-Dieu et celle de la Mère de Dieu, [je dirai] que, comme celle-là est le premier principe de toutes les autres prédestinations des vrais enfants de Dieu, celle-ci pareillement en est la seconde cause. ‘Personne n’est sauvé que par vous, ô très sainte Vierge’, dit Saint Germain Patriarche de Constantinople… ‘C’est à bon droit, dit saint Bernard, que toutes les créatures jettent les yeux sur vous, ô bienheureuse Vierge, car c’est en vous, et par vous, et de vous, que la très douce main du Tout-Puissant a réparé tout ce qu’elle avait créé.’… La prédestination de notre divine Enfant est une image accomplie de celle de Jésus…. J’ose dire qu’il y a une si étroite union entre ces deux prédestinations, que, comme le Fils et la Mère ne sont qu’un, n’ayant qu’un esprit, qu’un Cœur et qu’une volonté, ils n’ont aussi, en quelque manière, qu’une même prédestination. Car Jésus ne se trouvant point, dans le dessein éternel de Dieu, que comme Fils de Marie, et Marie n’y ayant point de place que comme Mère de Jésus, on peut dire qu’ils n’ont qu’une même prédestination… Ne séparez point le Fils d’avec la Mère ni la Mère d’avec le Fils dans vos dévotions.» (p. 36-37)*

**Cinquième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Sa Médiation Maternelle :** *« Comme la fin de la prédestination de Jésus est de nous le donner pour être notre Sauveur, notre médiateur entre son Père et nous, notre Père, notre exemplaire, notre trésor, notre gloire, notre paradis, notre esprit, notre cœur, notre vie, notre tout : aussi, la fin de la prédestination de Marie est de nous la donner pour coopérer avec son Fils à notre rédemption, pour être notre médiatrice entre lui et nous, pour être notre Mère, notre nourrice, notre gouvernante, notre vie, notre consolation, notre espérance, Vita, dulcedo et spes nostra ; pour être notre lumière dans nos ténèbres…; notre force dans nos faiblesses, notre secours dans nos misères, notre refuge dans toutes nos nécessités…; et pour exercer tous ces offices au regard de nous-mêmes… l’Eglise la regarde, la reconnaît et la salue comme Mère du Fils de Dieu, et comme Mère de tous les enfants de Dieu… O Mère admirable de Jésus, votre Fils est tout nôtre, et vous êtes toute à nous… Oh ! que je sois tout à Jésus et à Marie, comme Jésus et Marie sont à moi ! » (p. 35-36)*

**Sixième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: L’Assomption au Ciel corps et âme de Notre Dame :** *« Dieu voulant remplir les sièges du ciel, qui étaient demeurés vides par la chute de Lucifer et de sa malheureuse troupe, et voulant consoler les bons Anges sur le désastre arrivé à la nature angélique, leur fit voir un trône magnifique, si proche de sa divine Majesté, qu’il ne pouvait pas y en avoir de plus proche, et qu’il leur fit connaître que ce trône était préparé pour une fille d’Adam, qui devait naître un jour en la terre, dont la seule pensée lui était plus agréable et lui donnait plus de contentement que la vue de toutes les autres créatures qui devaient être… Dieu leur fit voir encore sur ce trône une couronne infiniment riche et éclatante, et qu’il n’y en aurait jamais de pareille, après celle du Roi des rois ; et que cette couronne était préparée pour cette admirable fille, qui serait reine de l’univers, dans laquelle Dieu serait plus glorifié que dans toutes les autres créatures… » (p. 41-42)*

**Septième Gloire de la Bienheureuse Vierge Marie: Le Couronnement de Notre Dame :** *« … Bienheureux le ciel et la terre qui ont pour leur Reine cette admirable Enfant…, qui a plus de lumière et de sagesse, plus de force et de puissance que tous les rois et les reines qui ont été et qui seront en ce monde et en l'autre ! … Oui, cette petite Marie est une grande Princesse et une très puissante Reine. C'est la Reine des hommes et des Anges, c'est l'Impératrice de l'univers, et elle est Princesse et Reine dès le ventre de sa mère et dès le premier instant de sa vie. En voici les preuves… N'est-il pas convenable à la gloire de celui qui est le Roi des rois, et qui a toujours été et qui sera toujours Roi, que celle qui le doit concevoir et enfanter soit telle qu'on puisse dire qu'elle a toujours porté la couronne royale, même dès le moment de sa naissance, et qu'elle la portera éternellement ? N'est-il pas vrai que la très sainte Trinité l'a élue dès le moment de sa conception, voire de toute éternité, pour être la Reine du ciel et de la terre, selon ces divines paroles que le Saint-Esprit lui fait dire…: ‘Je possède la qualité de Princesse et de Reine, et j'ai été couronnée avant tous les siècles.’* » *(p. 202)*